

Mesures Covid à l'école

Tests en masse, masques pour tous? Les questions de la rentrée

Le Canton scrute l'évolution épidémiologique avant d'arrêter son dispositif qui sera présenté le 17 août. Les syndicats veulent être consultés.

Marie Nicollier

Le masque sera-t-il obligatoire? Y aura-t-il des différences de traitement pour les vaccinés? Faut-il s'attendre à un *testing* de masse des élèves, comme le préconise l'OFSP? On ignore encore quel visage prendra la rentrée scolaire vaudoise du 23 août. Délivrés des masques une semaine avant la fin des cours, enseignants et élèves se prennent à rêver de retourner en classe à visage découvert. Rien n'est moins sûr. La vaccination piétine et une nou-

velle vague de contaminations est due au variant Delta, plus infectieux que ses prédécesseurs. Des spécialistes craignent une explosion des cas dans les mois à venir.

Il y aura des tests

«La rentrée a lieu dans quatre semaines, il est donc encore trop tôt pour en annoncer les contours exacts, indique Julien Schekter, responsable de la communication au Département vaudois de la formation, de la jeunesse et de la culture. Tout dépendra de la situation sanitaire.» Le dispositif Covid sera annoncé au grand public le 17 août, via une conférence de presse.

Le Canton confirme tout de même qu'il prévoit de continuer la stratégie de tests ciblés «qui a permis de contrôler les clusters et d'assurer l'enseignement en présentiel». Ce monitoring de tous les élèves de l'école obligatoire et postobligatoire prévoit que si deux d'entre eux sont positifs dans la même classe sur une durée de cinq jours consécutifs,

«Il est encore trop tôt pour annoncer les contours exacts de la rentrée.»



Julien Schekter, responsable de la communication du Département de la formation

une évaluation de la situation est menée. Laquelle peut conduire à une enquête d'entourage pour déterminer l'origine du foyer infectieux. «En cas de nécessité, des tests de dépistage sont réalisés en classe par des infirmières qualifiées et avec l'accord des parents», ajoute Julien Schekter.

Le cas des vaccinés

De nouvelles mesures pourraient bien sûr être décidées selon

«J'espère que le plan sanitaire fera l'objet de discussions entre les syndicats et le Département.»



Julien Eggenberger, président du syndicat SSP Vaud

l'évolution de la pandémie. «Nous sommes dans l'expectative, réagit Julien Eggenberger, président du syndicat SSP Vaud. La réalité sanitaire va donner le ton. Tout le monde espère qu'il y aura le moins de mesures possibles mais on ignore quelle va être la dynamique de l'épidémie.» Il estime que s'il devait y avoir des dépistages (massifs ou non), «c'est un personnel dédié qui devra s'en charger et non les

enseignants». Et de s'interroger sur les conséquences de la vaccination*. «Comment va-t-on modular les mesures? La vaccination pourrait changer quelque chose concernant les cas contact et les quarantaines. Cela a un impact majeur pour les élèves, dans l'idée qu'ils manquent le moins possible l'école.»

Le président du SSP Vaud espère que le plan sanitaire fera l'objet de discussions entre les syndicats et le Département de la formation. C'est aussi la préoccupation de Gilles Pierrehumbert, président de la Société vaudoise des maîtres secondaires. «Il serait de bon ton que d'éventuelles nouvelles mesures soient soumises à consultation dans le courant de la semaine prochaine déjà. Il ne faudrait pas se retrouver avec des annonces le 16 août pour une mise en œuvre le 18, jour de la rentrée des enseignants...»

* 12,5% des 12-15 ans et 42% des 16-17 ans sont vaccinés.

Roche

Condamné après un grave incendie

Un menuisier de 20 ans a été condamné par le Ministère public de l'Est vaudois pour avoir déclenché un incendie dans une halle industrielle de Roche, en septembre 2020. Cet ouvrier avait négligemment laissé tomber les cendres de sa cigarette dans le local empli de bois où il travaillait. Une partie du toit et des façades de ce bâtiment - où logeaient plusieurs entreprises - ont brûlé. Il avait fallu cinq heures pour éteindre le feu. Il écope de 90 jours-amende avec sursis et d'une amende de 600 fr. À sa décharge, le procureur note que d'autres employés, dont ses supérieurs, fumaient aussi dans l'atelier. **FWA**

Lausanne

Une église à la place du Vivarium

Fermé en 2015 et laissé à l'abandon par la suite, l'ancien Vivarium de Lausanne pourrait laisser place à une église. Une mise à l'enquête vient de prendre fin pour sa destruction et la construction d'un lieu de culte pour la communauté orthodoxe Tewahedo érythréenne. Pour ses célébrations, celle-ci utilise pour le moment le temple protestant de Chailly et souhaite depuis longtemps se doter de sa propre église. Discrète sur la question jusqu'ici, elle devrait présenter son projet architectural prochainement, après avoir étudié les quelques oppositions déposées dans le cadre de la mise à l'enquête. **CDI**

Poliez-le-Grand

Coupe du monde de la raisinée encore reportée

Déjà reportée l'an passé, la première Coupe du monde de la raisinée n'aura pas non plus lieu cette année. Les organisateurs constatent en effet que les conditions sanitaires restent trop incertaines pour pouvoir planifier de façon sûre cette nouvelle compétition culinaire qui verra s'affronter des équipes durant toute une nuit autour de chaudrons fumants. Ils donnent par contre déjà rendez-vous aux futurs compétiteurs et au public du 14 au 16 octobre 2022, toujours dans le village de Poliez-le-Grand, juste à côté d'Échallens. Voir www.coupe-du-monde-raisinee.ch. **SMU**

Stage

«Tenir le cap» à la voile après un cancer du sein

L'association «Heureuse qui comme...» aide les femmes à «tenir le cap après un cancer du sein». Elle organise des cours de voile sous l'enseigne de r'Ose Léman. Au départ de Lutry en septembre et octobre (ou Genève en août), ces deux heures de navigation par semaine (durant quatre semaines) s'adressent aux femmes touchées par le cancer qui veulent pratiquer un sport doux, «en toute confiance, avec un encadrement bienveillant». Le stage est pris en charge par l'association et aucun niveau de voile n'est prérequis. Inscriptions sur le site rosetransat.com/r-ose-leman. **CCO**

Les terrasses d'Yverdon gagnent une heure

Restaurateurs

Les établissements qui en font la demande pourront fermer plus tard les week-ends d'août en extérieur.

Tous en terrasse! La Ville d'Yverdon a annoncé lundi l'extension potentielle des heures d'ouverture des terrasses d'établissements, les vendredis et samedis du mois d'août, sur demande. Concrètement, cela veut dire qu'il sera possible de siroter son jus jusqu'à 1 h du matin dans certains endroits.

La demande, pour soutenir les établissements en temps de pandémie et relancer la vie nocturne, avait été faite par l'UDC et soutenue par le Conseil communal à la mi-juin. À l'époque, la municipale en charge émettait des doutes. Le changement de législature, s'il a reporté la question de plus d'un mois, a visiblement changé la donne. «Il y a une marge de manœuvre dans la législation, qui permet aux Communes de proposer ces prolongations sur un mois, avance le nouveau municipal de la Sécurité, le PLR Christian Weiler. Mais au-delà, l'examen par le Canton est beaucoup plus poussé.»

Même si ce «petit pas» tombe après les rendez-vous sportifs de l'été, la mesure est bien accueillie par les restaurateurs.

«Une très belle surprise! J'ai déjà déposé un dossier. Cela fait partie des choses qu'on demande depuis longtemps et qui aideraient beaucoup: en été, dès qu'on ferme la terrasse, ce n'est plus vraiment la peine de rester ouvert, plus personne ne vient à l'intérieur», souligne Irena Jeremic, patronne de la Brass'ry.

«Nous sommes conscients que cela ne fera pas que des heureux, notamment auprès des riverains, enchaîne le municipal. Mais le contrôle des horaires sera strict.»

Erwan Le Bec

Après la décrue, Yverdon ausculte son rivage



Les ouvriers réparent les margelles de la plage d'Yverdon suite aux intempéries le lundi 2 août 2021. JEAN-CHRISTOPHE BOTTI/KEYSTONE

Inondations

Avec le lent recul des eaux, la deuxième ville du Canton examine peu à peu les dégâts sur ses rives, d'ordinaire prisées. Le secteur reste interdit.

La remise en état des rives se poursuit à Yverdon. Le pompage et le ramassage du bois s'achèvent. Place à la suite. À la plage, où, pour l'heure, les analyses de la qualité des eaux n'autorisent toujours pas la baignade, des employés de la ville s'affairent à remettre en place les margelles qui bordent le lac: «Il en manque une. On ne l'a pas retrouvée», montrent-ils. Après la montée des eaux, la bise s'est levée et a formé des vagues qui ont tout emporté.

Sur le chemin qui longe le camping, une allée de peupliers ourle le lac. Un peu partout, les enrochements se sont affaissés. Une

grosse pierre a glissé d'un demi-mètre. «Elle fait une tonne facilement. Cela montre bien la force des vagues et du vent qui a soufflé durant plusieurs jours», explique Antoine Sauser, adjoint au chef du Service des travaux et environnement.

Il y a un peu plus de deux semaines, toute la zone qui borde le lac était inondée. «On voyait des poissons nager sur le parking de la plage», se souvient Brenda Tuosto, municipale en charge.

Il reste un terrain détrempe et çà et là des poches d'eau plus ou moins imposantes. La principale préoccupation est désormais le risque de chutes d'arbres. Une dizaine est sous haute surveillance: plusieurs arbres centenaires tels que des saules, des peupliers, plusieurs pins noirs et des pins maritimes. Près du lac, un pin noir plonge ses racines dans le sable.

«Il n'y a qu'environ 10 cm de terre végétale, le reste est un sol limoneux. Si un tel sol est chargé

en eau, l'arbre peut perdre sa stabilité», explique Antoine Sauser. Pour évaluer leur résistance, des tests de traction ont été menés et doivent encore se poursuivre. L'objectif est d'éviter le plus possible de devoir abattre des arbres.

Zone encore inaccessible

En attente des résultats, la fermeture de l'accès à la plage et aux Rives est maintenue, a indiqué la Ville mardi. Et ce en tout cas jusqu'à lundi matin, le temps d'achever les travaux - une quinzaine de personnes s'activent actuellement sur les berges; elles étaient plus d'une trentaine la semaine dernière - et d'espérer la disparition des dernières mares, dont certaines dissimulent des trous.

Près de la Cabane des scouts, en direction de Grandson, la zone de pique-nique baigne dans une eau stagnante et nauséabonde. Une dizaine de tranchées sont en train d'être creusées pour

évacuer l'eau directement dans le lac. «C'est un peu le système D», glisse M. Sauser.

D'autres regards se tournent vers la piste d'athlétisme, qui devait bientôt être remise aux sportifs après de lourds travaux. L'entreprise en charge examine désormais les effets des eaux, à court et à long terme, indique le municipal Christian Weiler.

Le bilan final et l'estimation des coûts restent à faire. Il faudra réfléchir aux failles dans le système. «Au plus fort de la crise, nous n'arrivions pas à traiter toutes nos eaux usées au vu de la forte présence d'eaux parasites», précise M. Sauser.

De l'autre côté de la ville, la renaturation de la Thièle a prouvé son efficacité. Il convient désormais d'évaluer si de tels travaux ne seraient pas judicieux pour le canal occidental ou le Buron. «Ces événements ne sont plus si exceptionnels que ça», note M. Sauser. **ATS/ELB**